

Seine-Maritime : Vers un complexe d'hôtellerie alliant passé industriel et tourisme vert près de la ville d'Eu

L'opération de réaffectation de la friche Smurfit se poursuit à Ponts-et-Marais (Seine-Maritime). Le projet : un site écotouristique au milieu des bâtiments industriels.



À travers les cinq hectares de la friche Smurfit, à Ponts-et-Marais (Seine-Maritime), on passe en quelques minutes d'un « centre-bourg » en briques rouges à une zone naturelle en bord de rivière. (©L'Informateur/Actu.fr)

C'est un projet digne des écuries d'Augias, entamé en 2017 : le rachat, la rénovation et la réaffectation du site de l'ancienne cartonnerie Smurfit Kappa de **Ponts-et-Marais (Seine-Maritime)** . La première phase s'est achevée la semaine dernière avec la fin de la déconstruction, réalisée par les entreprises Lhotellier et Wanty.

Commencé en mai 2020, le chantier s'est prolongé au-delà du calendrier initial. Pas de quoi décourager **Jérôme David** , qui a racheté la friche et fondé la **SCI Fit** pour mettre en place son projet. Intarissable sur les possibilités du lieu, il souhaite le convertir en **hôtellerie de plein air** .



Au sommet de cette tour qui incarne l'identité du site, Jérôme David verrait bien un logement à louer : « Les gens recherchent de l'insolite ». (©L'Informateur/Actu.fr)

Circuit court et activités nature

« Ce qui m'a tout de suite parlé, c'est l'implantation exceptionnelle du site, dans un tissu urbain et écologique », explique cet assureur, par ailleurs vice-président de la CCI Littoral Hauts-de-France.

« On est proches plages, de la voie cycliste et du chemin terre-mer et on dispose d'un kilomètre de rivière ».

Jérôme David Gérant de la SCI Fit

Son idée : un complexe autonome proposant des commerces en circuit court, des activités sportives et culturelles, et qui peut servir de base de départ pour des sorties touristiques dans la région.



La friche est idéalement située, à cheval sur un bras de la Bresle détourné pour les besoins de l'ancienne cartonnerie. (©L'Informateur/Actu.fr)

En chambre ou en bungalow

Une partie des bâtiments industriels seraient reconvertis et adaptés à l'hôtellerie, complétés par des bungalows de différentes tailles, disposés autour de l'îlot central à la manière d'un village de vacances.

« On va travailler sur une modélisation en bois, métal et verre, en référence au passé industriel du lieu. Un architecte doit rendre son travail au mois d'août. Il proposera aussi une vision d'ensemble de ce que pourrait être le complexe ».

Jérôme David



Le bâtiment en briques situé le long de la rue Legout-Lesage a déjà des allures de marché couvert.
(©L'Informateur/Actu.fr)

« On ne peut pas rester seuls sur ce projet »

Les autres structures en dur pourraient accueillir un marché couvert, une brasserie, un atelier d'artistes... Une formule « tout en un » complétée par de nombreuses activités sur le site : terrains de pétanque, tennis, pêche, piscine... « Pour que ça marche, il faut un maximum de services ».



Les ateliers sont restés dans leur jus. Une fois rénovés, ils conserveront leur caractère industriel.
(©L'Informateur/Actu.fr)

Réduire la pollution sonore

Des services, et du calme : le succès du concept repose en partie sur l'aménagement de la route picarde, qui marque l'entrée nord de la commune. À la manière de ce qui a été fait au sud, la municipalité travaille sur la création d'un plateau surélevé et d'une zone 30.

« C'est l'entrée normande de la comcom, l'image que l'on donne quand on arrive », note **Marylise Bovin**, maire, qui indique cependant que, « le projet prendra du temps. La route d'Eu, ça a pris six ans d'étude ».



Le toit de ce bâtiment logistique doit être couvert de panneaux photovoltaïques, dans une optique « zéro rejet ».

Du côté de la SCI Fit aussi, il faudra prendre son mal en patience : « Nous ne pouvons pas rester seuls sur ce projet », indique Jérôme David, qui cherche d'autres investisseurs.

Un bon signe pour le financement néanmoins.

« Le plan de relance comporte des aides pour la désimperméabilisation des friches industrielles. Ça nous permettra de remplacer le macadam par du terrain naturel ».

Jérôme David

Et de verdier un peu plus cette fleur de béton au cœur de la commune.